



► 1 juin 2020

REPÈRES

Les véhicules neufs passent par le Terminal de Brégaillon

BtoB Alors que la filière automobile, freinée lors du confinement, redémarre doucement, le Terminal de fret de Brégaillon à La Seyne a trouvé, lui, un tremplin en accueillant des véhicules neufs

Alors qu'en France la filière automobile était au point mort pendant toute la durée du confinement avec les conséquences que l'on connaît aujourd'hui, la prise en charge de véhicules neufs arrivés au Terminal fret de Brégaillon à La Seyne-sur-Mer, elle, n'a jamais cessé. Les 23, 24, 25 mars et 6 avril, 2268 véhicules Dacia et Hyundai neufs, en provenance de Turquie, du Maroc et de Roumanie, ont été déchargés dans la rade de Toulon. Une opération rendue possible grâce à la mobilisation de l'ensemble des acteurs du port pour assurer la continuité de l'activité Chambre de commerce et d'industrie du Var (CCIV, exploitante et concessionnaire des ports de la rade de Toulon), services des douanes et de l'État, entreprises de manutention (CGMV et Nicolas Frères), capitainerie et autorité portuaire, et l'Agence maritime varoise et ses pilotes et lamaners. Et ce, après que les conditions strictes de sécurité sanitaire ont été organisées et respectées.

12 M E de travaux de rénovation portuaire Depuis l'arrêt brutal des activités Ro-Ro avec la Turquie décidé par la compagnie DFDS le 1er octobre

dernier, la CCIV s'est tournée vers de nouvelles activités. Un rebond vital puisque la chambre consulaire avait investi 12 ME pour rénover totalement ses installations portuaires et programmer la réhabilitation tant attendue de la voie ferrée de Brégaillon pour satisfaire son ancien armateur. Ce dernier lui ayant finalement préféré la ville de Sète pour ses activités de roulier, il a fallu changer de braquet. Parmi les pistes de diversification s'est présentée celle du (dé)chargement et du stationnement des véhicules neufs qui circulent par bateaux entre les usines de production des différents pays de la Méditerranée et concessions automobiles françaises.

En janvier dernier, les acteurs portuaires de Brégaillon ont ainsi accueilli un cargo en provenance du port italien de Salerne (l'usine de construction automobile détenue par Fiat et PSA Peugeot Citroën), contenant environ 500 véhicules utilitaires, et un autre navire venant d'Espagne. Un test qui s'est révélé concluant. Pour autant, si cette nouvelle activité a permis de sauver une partie des emplois et de conserver un service de douanes à Brégaillon (une centaine d'emplois directs et autant d'emplois indirects

vivaient de la ligne Ro-Ro avec la Turquie depuis dix ans agents portuaires, dockers, professionnels du transit et transport maritime), l'ambition ne s'arrête pas là. Projet de hub automobile à Signes... La CCIV a démarré la construction d'une arrière-base de cinq hectares dans la zone d'activité de Signes pour accueillir sur cette plateforme les véhicules en transit. L'idée est de " s'inscrire dans la durée ", explique Jérôme Giraud, directeur des ports de la rade de Toulon à la CCIV. " Ça fait plus d'un an qu'on y travaille. " Avant le départ du Ro-Ro, la direction des ports de la CCIV avait en effet déjà approché les leaders du transport et de la logistique automobile en France Gefco, filiale du groupe Peugeot PSA et multimarques, et GCA, le Groupe Charles André. " En décembre janvier, ils avaient audité nos terminaux pour un transit régulier ", confie Jérôme Giraud. Par la suite, les mouvements de grève des dockers à Marseille en début d'année et le confinement dû au coronavirus ont permis au site de Brégaillon de se positionner comme port complémentaire des terminaux de Marseille Fos (souvent saturés) pour ce type d'escales automobiles. La volonté des acteurs portuaires est



► 1 juin 2020

de pouvoir accueillir régulièrement ces bateaux à La Seyne et de disposer de cette plateforme à Signes pour la correspondance des véhicules neufs fabriqués en Italie, au Maroc, en Turquie, Roumanie et en Espagne destinés aux concessionnaires automobiles du sud de la France. " *Les travaux sont en cours à Signes. Nous espérons pouvoir fonctionner à pleine puissance dès cet été. Notre but est de servir d'interface import-export entre les usines de production et les concessionnaires. Nous attendons avec impatience les prochaines escales, générées hors crise, qui nous permettront d'installer cette activité de manière pérenne, avec, on l'espère, un bateau par semaine à Brégaillon* ", confirme Jérôme Giraud.

... et d'un atelier de préparation Autres objectifs visés " : *C'est de proposer aussi, au-delà du stationnement des véhicules, un atelier de préparation des véhicules pour leur ajouter des options, des accessoires si besoin et préparer ces véhicules à la vente.* " Pour apporter ainsi " *une vraie valeur ajoutée* ". Enfin, Brégaillon accueille aussi chaque année plusieurs milliers de véhicules destinés à la location en Corse qui partent au printemps et reviennent en automne pour être vendus sur le marché de l'occasion. Sans oublier le transport de marchandises.

AMBRE MINGAZ

Les véhicules neufs passent par le Terminal de Brégaillon

Une bouée de sauvetage pour l'activité portuaire ?

Depuis le 6 avril, c'est le calme plat au Terminal de Brégaillon. Mario Ibares dirige l'agence de

manutention CGMV, installée depuis les années 90 à La Seyne-sur-Mer. Depuis le départ du roulier turc, l'effectif de cinquante dockers est passé à dix. Quarante " *occasionnels* ", selon lui, n'ont pas été renouvelés du fait de l'arrêt de l'activité. Les arrivages automobiles amènent une respiration même si Mario Ibares tempère " : *On a perdu 99, 9 % de notre chiffre d'affaires. Ces opérations de déchargement, c'est vraiment infime pour nous.* " Car l'activité essentielle de ces dockers, c'est la croisière. Alors, en attendant des jours meilleurs, ils attendent avec impatience l'arrivée annoncée en juin d'autres véhicules Renault et Peugeot qui partiront cette fois pour l'Algérie. Pays qui a réautorisé l'import de véhicules neufs. Et ce, malgré les contraintes. " *Nous avons des stocks de gants et de masques avant le début du confinement mais c'est surtout qu'il faut des navettes en plus pour aller chercher les chauffeurs afin de les ramener à bord.* "

Malgré cela, l'ensemble des salariés s'est porté volontaire dès le début du confinement pour assurer la continuité de l'activité à Brégaillon. " *On espère reprendre à temps plein le 1er juin. Les travaux de la voie ferrée, qui s'étaient arrêtés pendant le confinement, devraient aussi reprendre. Ils devraient être achevés d'ici la fin de l'année* ", espère Mario Ibares. Enfin, hormis le trafic des véhicules neufs, le site devrait aussi accueillir à la rentrée le transport de marchandises comme les tuyaux de la société Oryx Levent pour le canal de Provence. 2 268 véhicules déchargés en mars/avril

Depuis le début de l'année, sept bateaux en escale ont été déchargés à Brégaillon dont cinq durant le confinement en provenance du Maroc, de la Turquie et de la Roumanie, soit 2 268 véhicules débarqués et stockés sur les terre-pleins du terminal de Brégaillon, avant d'être acheminés encore à l'heure actuelle vers les concessionnaires autos. Atelier de préparation En attendant l'ouverture du hub à Signes, le port de Brégaillon dispose déjà d'un atelier de préparation des véhicules et peut accueillir jusqu'à 4 à 5 000 véhicules en stationnement.



Les dix dockers de chez CGMV se sont portés aussitôt volontaires pour prendre en charge ces véhicules neufs en transit. (D. R.)

■